

FEUILLETON DU "CANADA."

LE PIEGE

DEUXIEME PARTIE

REPRODUCEE

VI

(Suite)

— Tu le veux ?... — Je l'en prie. — Viens donc. Ils entrèrent. Marie donnait les signes de la plus profonde angoisse, ce fut dans sa chambre qu'elle le reçut. — Comme si j'avais quelque chose à redouter ici, dit-il en riant. J'espère bien que les maudits Allemands n'ont jamais mis la botte chez toi ?

Alors, l'embrassa passionnément, lui donna tout d'abord des nouvelles de Pascal. — Après quoi il l'interrogea sur Gauthier. — Qu'est-il devenu ? Est-il mort ? Est-il prisonnier ? — Il s'est évadé. Alors, Marie raconta ce qu'elle savait. Les Prussiens, si discrets qu'ils fussent en toutes ces choses, en avaient causé chez les habitants qui les logeaient. La vérité avait fini par être connue et on l'avait redite à Marie.

— Sans doute, dit Henri, Gauthier n'a pas encore pu forcer les lignes d'investissement, car il n'a pas reparu, mais je ne suis pas inquiet. Il connaît comme mon frère et moi tous les chemins détournés. De même que Pascal et moi, il nage comme un poisson ; il traversera la Seine s'il le faut pour échapper aux soldats. Nous le reverrons bientôt au bataillon.

Il se tut. On entendait rentrer les officiers qui montaient l'escalier et allaient se coucher. Une demi-heure se passa. Le soldat dormait de son côté. La maison était ensuevie dans le silence.

Henri avait une question sur sur les lèvres mais n'osait l'adresser à sa mère. — A la fin, il s'y décida. — Et Lucienne ? demanda-t-il timidement. — Comprends-tu quels ont dû être ses remords, en voyant prisonnier auprès d'elle Gauthier qu'elle a si lâchement abandonné ?

— La misérable ! fit Henri avec dégoût. — Dieu se chargera de la punir. — La raconta à sa mère l'alerte de la fabrique.

Ce fut ainsi, de causerie en causerie, que la nuit se passa. Ni l'un ni l'autre ne se couchèrent. Vers trois heures du matin :

— Va, pars, mon enfant, dit Marie, ce serait tenter Dieu que de te garder ici pendant le jour. La nuit favorisera ta fuite. Elle est sombre. Nal ne te verra... — Il embrassa sa mère et sortit par le clus en faisant le moins de bruit possible, dans la crainte d'éveiller l'attention des officiers qui dormaient au même étage.

Mais, dans le jardin et au moment où il se disposait à franchir la muraille, il se heurta à un homme qu'il ne reconnaît pas et il va prendre la fuite lorsqu'il entend une voix étouffée :

— Henri ! Je savais bien te rencontrer ici ! — Pascal. — Attends... Prends garde... J'ai des soldats à ma poursuite. Je crois les avoir dépistés il y a quelques minutes, mais je n'en suis pas sûr... — Veux-tu que je prévienne notre mère ?

— Pas encore. Si le danger est écarté, j'irai l'embrasser et nous repartirons ensemble... — Des pas nombreux se rapprochaient du mur... — Les voici... Ce sont eux... ça se gâte... — Il y eut quelques secondes d'hésitation de la part des Allemands ; il y avait, parmi eux des cavaliers. On entendait distinctement pailler les sabots de chevaux sur la terre durcie par la gelée, de l'autre côté de la muraille.

C'étaient les dragons qui poursuivaient les francs-tireurs depuis la voie ferrée où ceux-ci avaient été surpris. — Pascal et Henri s'éloignèrent du mur. La situation devenait grave. Au moment où ils venaient de s'éloigner, une tête coiffée d'un casque pointu apparaissait au-dessus du mur ; des voix rudes s'interpellaient ; après le premier casque, il y en eut un autre. Toute la muraille en était hérissée.

Ça se cotte ! murmura Pascal, en essayant de rire. Dans la maison, les deux officiers s'étaient levés et venaient de descendre au jardin, le revolver au poing, réveillés par le bruit.

Pascal et Henri s'élançèrent dans la maison. Celle-ci est divisée en deux par un corridor. Au bout du corridor, une porte donnait sur une rue de Garches.

Ils vont l'ouvrir cette porte, et déjà Pascal à la main sur la serrure lorsqu'ils entendent des soldats de l'autre côté. Ils ne font plus aucun mouvement. La maison est entourée.

Marie Doriat, inquiète, se montre tout à coup. — Le premier de ses deux fils qu'elle aperçoit, c'est Henri. — Toi, Henri, tu n'est pas parti... ah ! grand Dieu ! que va-t-il arriver ?

Elle se sent prise et enlevée par deux bras robustes. Des lèvres s'appliquent sur ses joues et une voix émue lui murmure à l'oreille : — Du moins, s'il nous emmène, je t'aurai embrassée.

Et la pauvre femme laisse échapper un cri de terreur, un cri de désespoir. — C'est que cette voix n'était pas celle d'Henri. — Pascal ! Pascal ! Toi aussi ! Vous deux !

Et elle va tomber s'ils ne la retiennent... — Peux-tu nous cacher ? — Hélas, où ? ne connaissez-vous pas la maison ?... la maison où vous êtes nés ? où vous avez grandi ?

— Alors, nous sommes pincés. Les soldats arrivent de tous les côtés, par le clos rempli de leurs sinistres cohortes. En même temps d'autres frappent à la porte du corridor avec les crosses des fusils.

Marie se sent devenir folle. — Perdus ! Perdus ! dit-elle. Ses dents claquent. Elle tourne et retourne dans ce corridor comme si elle avait l'espoir de découvrir, au dernier moment une cachette où ses fils seraient en sûreté.

La porte est enfoncée vers le jardin. La porte est brisée vers la rue. Et de chaque côté entrent des soldats ivres de colère, ivres de leur poursuite, ivres de sang.

Henri et Pascal ne font même pas résistance. Ils sont vigoureux. S'ils étaient armés, ils trouveraient une mort glorieuse, sous les cadavres allemands. Ils se vengeraient, du moins. Mais ils n'ont que leurs poings pour se défendre. Et vingt fusils les mettent en joue.

Ils sont prisonniers. Les officiers, logés chez Marie Doriat le font entrer dans la salle à manger sur la table de laquelle sont encore les restes du repas qu'il y ont pris il y a quelques heures.

Et tout d'abord ils sont surpris de se trouver en présence de deux hommes, là où leurs soldats n'en poursuivaient qu'un. Un officier se tourne vers un sergent.

Celui-ci est Frantz Schuller. — Lequel des deux ? demande-t-il. Frantz Schuller, raide, le menton haut, répond en désignant un caporal de dragons.

L'officier interroge le cavalier. — Il faisait trop noir, dit l'homme, on ne pourrait dire, sans se tromper, lequel des deux nous poursuivions. D'autres font la même réponse.

Un peu d'hésitation ne dure pas longtemps. Pascal et Henri, bien qu'ils ne comprennent pas l'allemand, deviennent ce qui se passe. Ils savent qu'il est question d'eux. Ils savent pourquoi les soldats hésitent.

Et dans le cœur d'Henri germe l'idée d'un héroïque sacrifice. — C'est Pascal qu'ils poursuivaient. C'est Pascal, qu'ils veulent. Pascal s'il est reconnu, est un homme mort. Pascal est l'ainé. Il fera mieux que moi marcher la maison. Je mourrai à sa place. Lui restera auprès de notre mère et la consolera, la guerre finie. Moi, je m'en irai. J'aurai fait mon devoir de frère, m'n devoir de bon Français, je m'en irai tranquille.

L'officier leur demande : — Qui êtes-vous ? — Pascal Doriat... le fils aîné de la femme sous le toit de laquelle vous habitez... — Et vous ? — Henri Doriat son autre fils.

A continuer.

PLOMBAGE CHAUFFAGE et TOITURES

F. G. JOHNSON & CIE

Ingenieurs et poseurs d'appareils de chauffage, de tuyaux en fer en plomb et travaux en cuivre. Chaudières en cuivre, Valves, Insulateurs et Bouillottes. Wrenches, Asbestos, Caoutchouc, nettoyeurs de tubes nationaux.

Pour recevoir les tuyaux à vapeur et les bouillottes. Lieux d'aisance, Eviers et baigns, etc. Couverture en "Canada Plate" et tôle galvanisée.

Agents pour engins de PRESSE combinés à air chaud.

658, RUE SUSSEX, 558

En face de la rue George.

GEORGE COX

LITHOGRAPHE, GRAVEUR, CLICHEUR et MÉDAILLEUR 85 RUE METCALFE OTTAWA, ONTARIO

LAURENT DUBAMEL

RTAL D.—MARCHÉ BY. Assortiment complet des meilleurs viandes du marché d'Ottawa. En gros et en détail : mouton, porc, saucisses, etc. Comme au pas-é. M. Dubamel se fera un devoir de satisfaire les pratiques qui voudront s'honorer de leur bienveillance, ainsi qu'au passage.

112 57-58

Jos. FORTIER

ÉPICERIES EN GÉNÉRAL

Côté des rues Cumberland et Clarence. Constantement en magasin les épicerias, thé et café de toutes sortes à des prix raisonnables. Venant d'ouvrir ce nouveau poste de commerce le sous-généraliste sur encouragement du public.

AVIS SPECIAL

Avant d'acheter dans un local plus vaste, sur la rue George, j'ai décidé de vendre mon assortiment de Meubles en Marbre et Granit aux prix constants.

Avant d'acheter les frais de transport. Les personnes qui désirent des renseignements trouveront avantageux de venir me faire une visite.

Atelier de Marbre et Granit de la Cité R. BROWN, Prop. 26 rue York

CHS. DESJARDINS,

AGENT D'ASSURANCE ET COURTIER Hotel RUSSELL, No 26 RUE SPARKS — OTTAWA —

Représente la CITIZEN, département du Feu, la Vie et des Accidents ; aussi agent pour plusieurs Compagnies Anglaises de première classe.

Capitaux réunis : \$40,000,000

Marchand de Boyaux à incendie et toutes espèces de marchandises en cautionnement. Les commandes reçoivent une attention particulière.

M. Desjardins donne une attention toute spéciale aux affaires d'assurance.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

"LE CANADA"

JOURNAL QUOTIDIEN ET HEBDOMADAIRE

BUREAUX

414, 416 RUE SUSSEX.

ATELIERS

116, RUE ST PATRICE OTTAWA.

On exécute à ce bureau TOUTES SORTES D'IMPRESSIONS TELLES QUE :

BLANCS POUR AVOCATS

Déclarations sur billet, Demandes de plaidoyer, Comptes, Subpoenas, Affidavits, Oppositions, Fiats, Incriptions, Etc., etc., etc.

Catalogues, Listes de prix, Programmes, Circulaires, Adresses, Placards, Lettres d'invitation, LE TOUT SUR BON PAPIER ET A BONS PRIX TRES BAS

Pour les Greffiers et les Commissaires Livres, Lètes de comptes, Memorandums, Cartes d'affaires, Cartes de visite, Chèques, Billets, Enveloppes

POUR NOTAIRES Contrats de mariage, Blancs de billet, Procurations, Quittances, Transports, Prêts, Obligations, etc., Etc., etc., etc.

Les ordres envoyés par la Poste reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés sans délai.

ABONNEMENTS: ÉDITION QUOTIDIENNE (1 an pour la ville) \$4.00 (1 an dehors de la ville) \$5.00 ÉDITION HEBDOMADAIRE (1 an) \$1.00

BEAUDET & DESJARDINS

COIN DES RUES BAY et FLORENCE, OTTAWA

MANUFACTURIERS DE Cadres d'ouvertures, Portes, Jalousies, Moulures, Bois pour planches, lambris, Meubles, etc., etc. Bois de charpente préparé constamment en mains.

Les meilleurs Machines améliorées sont en usages dans notre établissement. Ouvrage de première Classe garanti. Communication téléphonique.

BUREAU A LA VILLE : No. 26 RUE SPARKS. RUSSELL HOUSE

VENTE POUR CAUSE DE DEMENAGEMENT.

HARRIS & CAMPBELL

Manufacturiers et Importateurs de Meubles

*Appellent l'attention de leurs nombreux clients et le public en général sur la

Grande Vente pour cause de Déménagement

Qui aura lieu avant qu'ils transportent leur entrepôt au COIN DES RUES O'CONNOR ET QUEEN

LE 1er NOVEMBRE.

Le plus Beau et le plus Vaste Entrepôt de Meubles

Est maintenant vendu à une REELLE REDUCTION DE 10 POUR CENT (Argent comptant.)

Par cette ancienne et honorable Maison d'Ottawa. LES MEILLEURS ARTICLES. LES PLUS BAS PRIX. SATISFACTION A TOUS

Tous sont invités à venir nous voir et seront les bienvenus.

HARRIS & CAMPBELL,

RUE O'CONNOR (pres la Rue Sparks.)

AVIS! Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des Patins et autres articles en fait de quincaillerie et ferronnerie, c'est chez THOS. BIRKETT, 115 Rue Rideau

P.R.—1,000 patins de Patins de tous prix et de toutes les grandeurs; 1,000 Clochettes pour Skis; Venez et voyez par vous-mêmes. 211 57-58

MANUFACTURE DE VOITURES ROYALE S. LEVEILLE PROPRIETAIRE.

Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires de S. D. THOMPSON, dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères, Sulkeys, etc. Étant arrivés de Chicago et des autres villes américaines nous avons pu élargir nos connaissances dans cet état, nous sommes en mesure de garantir être satisfaits. Nos ouvriers sont tous des plus habiles et travaillent sous notre direction ; les matériaux employés sont les meilleurs que l'on puisse se procurer et nos prix très bas.

Attention spéciale et prompt à toutes commandes, tel est le système que nous mettons en pratique dans toutes les branches de réparations.

56 RUE DALY - 19 ET 21 RUE STEWART

COMPAGNIE MANUFACTURIERE DE E. B. EDDY (LIMITÉE)

ETABLIE EN 1854. INCORPORÉE EN 1883 HULL, P.Q. MANUFACTURIERS ET MARCHANDS EN GROS

Bois de Charpente, Portes (chassis, Jalousies, Moulures, Ouvrages de Maisons, Etc.)

Seaux, Baquets, Planches à Laver, Boîtes et Caisnes d'Emballage.

ALLUMETTES, "TELEGRAPHE" de Première Qualité.

Pourvue à Reduotion Grandes réductions dans les Casques en Loutre, Mouton de Perse, Seal, Castor, Etc

Préaux de bûches, de chèvre, loup-cerviers, etc., chez JOSEPH COTE MANCHONNIER 114 RUE RIDEAU, OTTAWA.

SALLE DE VARIETES Secrétaires, Bibliotheques, Chaises, berçantes, Chaises d'étude, Chaises de table, Armoires de cuisine, de chambre à coucher, Sofas, Canapés, Lits, tapis de seconde main, etc. Toiles et tentures de chambre, "Lits" et "Lits". Écrivez, en ce qui concerne pour acheter une maison. 582 & 584 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN N.B. Pensez à toutes sortes.

Solution d'Antipyrine de TROUETTE CONTRE Migraines, Maux de Tête, Névralgies, Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte, Rhumatisme, Sciaticque et DOULEURS en général. Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharm., 264, boulevard Voltaire. Dépôt à Ottawa : D. F. X. VALADE. A Québec : D. E. MORIN & Co. — Montréal : LAVIOLETTE & NELSON. ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES.

LINIMENT GENEAU 35 ANS DE SUCCÈS Seul TOPIQUE remplaçant le FEU sans douleur ni chute du poil. Adouci par les sécrétions naturelles renommées; éleveur, entraîneur, jockey, etc. Guérison rapide et sûre des Boiteries, Fourchettes, Ecchymoses, Hémorrhoides, Engorgement des jambes, Surcils, Scabies, etc. Revulsiif et résolvant infatigable et sans rival dans les Amalgames, Catarrhes, Bronchites, Inflammations des Pommus, du Fole, des Intestins, Pleurésies, Hydrocèles, Rétention d'Urine, Fièvres typhoïdes, etc. PARCOURRIER À LA MAIN, EN 3 à 4 MINUTES, sans couper le poil. DÉPÔTS : PARIS, MESTIVIER & Co, 275, rue Saint-Honoré. MONTRÉAL : LAVIOLETTE & NELSON. — QUÉBEC : ED. MORIN & Co. 81-HYACINTHE, OTTAWA, ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

Intéressante Découverte Brevetée PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS PRÉSENTÉS sous forme de CHAÎNES (12 ODEURS DÉLICIEUSES) Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer (la Peau, le Linge, Papier à Lettres, etc.) L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Russie 207, RUE SAINT-HONORÉ, PARIS. Se vendent dans toutes les principales Parfumeries, Pâtisseries et Drogueries du Monde. Envoi franco de Paris du Catalogue illustré.

Avis aux Consommateurs Les PRODUITS de la PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND 207, rue St-Honoré, à PARIS. TOUTES ORIZA-OIL * ESS. ORIZA * ORIZA-LACTÉ * CRÈME-ORIZA ORIZA-VELOUTÉ * ORIZA-TONICA * ORIZALINE * SAVON-ORIZA DOIVENT LEUR SUCCÈS ET LA FAVEUR DU PUBLIC : 1° Au moins tout particulier qui président à leur fabrication. 2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum. MAIS COMME ON CONTREFAIT CES PRODUITS ORIZA pour éviter sur leur réputation nous avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne se laissent pas tromper. Les VÉRITABLES PRODUITS se vendent dans toutes les MAISONS HONNABLES de PARFUMERIE et DROGUERIE. Envoi franco de Paris du Catalogue illustré.

Publié par

10ème ANNÉE

LE CANADA

Prix de l'abonnement

BUREAUX

DERNIERE

Une dépêche de

M. Pheiphs ar

Il vient d'être

Le plus Beau

Est maintenant

REELLE REDUCTION

Par cette ancienne

LES MEILLEURS ARTICLES

Tous sont invités

HARRIS & CAMPBELL,

RUE O'CONNOR

AVIS! Le meilleur

Chez THOS. BIRKETT

P.R.—1,000 patins

MANUFACTURE DE

ROYALE S. LEVEILLE

Nous désirons

Attention spéciale

56 RUE DALY

COMPAGNIE MANUFACTURIERE

E. B. EDDY

ETABLIE EN 1854

Bois de Charpente

Seaux, Baquets

ALLUMETTES

Pourvue à Reduotion

Grandes réductions

Préaux de bûches

JOSEPH COTE

MANCHONNIER

114 RUE RIDEAU

SALLE DE VARIETES

Secrétaires, Bibliotheques

Chaises, berçantes

Chaises d'étude

Chaises de table

Armoires de cuisine

de chambre à coucher

Sofas, Canapés, Lits

tapis de seconde main

etc. Toiles et tentures

de chambre, "Lits" et "Lits". Écrivez, en ce qui concerne pour acheter une maison. 582 & 584 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN N.B. Pensez à toutes sortes.